
COMPTE RENDU D'OUVRAGE

Luk VAN MENSEL et Christine HÉLOT (dirs.), Le multilinguisme en contexte éducatif au XXI^{ème} siècle: perspectives critiques / Multilingualism and Education in the 21st Century: Critical Perspectives, Cahiers Internationaux de Sociolinguistique n°16, (L'Harmattan), 2019.

Caroline JUILLARD

Ce numéro thématique rassemble des travaux récents qui, dans une perspective de linguistique appliquée critique, mettent en cause une conception réifiée des langues, les notions qui en découlent (langue maternelle, L1, L2, bilinguisme additif, etc.), ainsi que les idéologies afférentes, dans des contextes éducatifs et politiques très différents. Les auteurs s'intéressent aux pratiques translingues et aux répertoires plurilingues de locuteurs (élèves, étudiants, adultes engagés dans le monde du travail) en situation de migration, de mobilité ou de transnationalité. Toutes les contributions abordent la question et les effets d'une pédagogie critique, qui reconnaissent et utilisent comme ressource la diversité linguistique.

Mots-clés: multilinguisme, pédagogie critique, «translanguaging», environnements scolaires, environnements de travail, mobilité

Questo numero tematico riunisce alcuni lavori recenti che mettono in causa, in una prospettiva di linguistica applicata critica, una concezione reificata delle lingue, le nozioni che da essa si sviluppano (lingua materna, L1, L2, bilinguismo additivo ecc.), come anche le ideologie afferenti, in contesti educativi e politici molto diversi. Gli autori si interessano alle pratiche translingui e ai repertori plurilingui di locutori (alunni, studenti, adulti impegnati nel mondo del lavoro) in situazione di migrazione, di mobilità o di transnazionalità. Tutti i contributi affrontano la questione e gli effetti di una pedagogia critica che riconosca ed utilizzi come risorsa la diversità linguistica.

Parole chiave: multilinguismo, pedagogia critica, 'translanguaging', ambiente scolastico, ambiente lavorativo

This issue presents recent scholarship that, from the angle of critical applied linguistics, challenges a rigid conception of language and the notions it embraces (mother tongue, L1, L2, additive bilingualism, etc.), as well as the ideologies that accompany it in very different educational and political contexts. The authors concentrate on speakers' – pupils, students, working adults – multilingual repertoires and "translanguaging", in situations of migration, mobility or transnationality. All the contributions broach the question and effects of a critical pedagogical approach that acknowledges linguistic diversity and views it as a resource.

Keywords: multilingualism, critical pedagogy, 'translanguaging', school environments, work environments, mobility.

 **C**e numéro thématique des *Cahiers Internationaux de Sociolinguistique* rassemble des travaux récents qui, dans une perspective de linguistique appliquée critique, mettent en cause une conception réifiée des langues, les notions qui en découlent (langue maternelle, L1, L2, bilinguisme additif, etc.), ainsi que les idéologies afférentes,

dans des contextes éducatifs et politiques très différents.

Les recherches s'intéressent aux pratiques translangues et aux répertoires plurilingues de locuteurs (élèves, étudiants, adultes engagés dans le monde du travail) en situation de migration, de mobilité ou de transnationalité. Toutes les contributions abordent la question et les effets d'une pédagogie critique reconnaissant et utilisant comme ressource la diversité linguistique.

Le numéro est composé d'une Introduction bilingue français-anglais de Luk Van Mensel et Christine Hélot, et de 7 articles rédigés en 4 langues, français (2 articles), anglais (3), allemand (1), espagnol (1). Chacun des textes est accompagné d'une bibliographie conséquente. Un hommage de Philippe Blanchet à Jean-Baptiste Marcellesi (1930-2019) clôt ce numéro.

L'article phare des linguistes de CUNY aux États Unis (K. M. Martin, G.Y. Aponte et O. Garcia) ouvre la série des contributions. Intitulé "Countering raciolinguistic ideologies: the role of translanguaging in educating bilingual children", p. 19-41, il explore les effets d'une pédagogie critique translangagière, dans des espaces d'instruction validant et utilisant le répertoire d'enfants bilingues minorisés à New York, et critique les idéologies monoglossiques des programmes d'éducation bilingue («dual language bilingual programs»).

P. Prat-Dubois, dans un article intitulé «Décoloniser le multilinguisme à l'école française: pour une pédagogie rhizomatique et transgressive», p. 43-74, montre comment le paradigme de la transglossie, décliné selon les notions d'interlecte, de rhizome et de mélange, offre une alternative à celui de la diglossie, afin de sous-tendre une pédagogie de la variation en pays créoles. Elle l'illustre par l'analyse d'exemples tirés du contexte réunionnais.

Puis J. Cummins et A. Akademi présentent une synthèse des recherches menées au Canada depuis les années 2000, dans un article intitulé "Multilingual literacies: opposing theoretical claims and pedagogical practices in the Canadian context", p. 75-94. Ils mettent en question les présupposés éducatifs monolingues, qui prévalent dans les classes bilingues d'immersion en français, et montrent le tournant pris par les différents projets de pédagogie multilingue, développés avec des enfants d'origine migrante.

Les deux contributions suivantes sont basées sur des observations de classes et analysent comment le multilinguisme est traité dans des environnements scolaires, respectivement à Chypre (S. Tsiplakou) et à Malte (A. Paris et M.T. Farrugia).

La première, intitulée «Pratiques d'alternance linguistique ou pédagogie du translanguaging? Une étude de cas dans deux classes à Chypre», p. 95-116, montre l'échec pédagogique de l'usage de l'alter-

nance codique en classe par les enseignants (une classe bidialectale – grec standard et grec chypriote – et une classe trilingue – grec, russe et géorgien, langues de migrants). Cet usage semble à première vue intégrer l'ensemble des répertoires plurilingues des élèves, mais ne fait en réalité que conforter les idéologies linguistiques normatives dominantes dans la société chypriote.

La seconde, intitulée “Embracing multilingualism in Maltese schools: from bilingual to multilingual pedagogy”, p. 117-140, examine la capacité du système éducatif maltais à intégrer les nombreux élèves d'origine étrangère dans les dix dernières années, avec un scénario multilingue en expansion très exigeant pour les enseignants. Ceux-ci doivent en effet se départir de vues traditionnelles concernant le bi ou le plurilinguisme et adopter de nouvelles approches et stratégies, ici illustrées.

Les deux derniers articles du numéro font référence à des espaces sociaux de nature différente. S. Hofmann et A. Hu, dans «*Mehrsprachigkeit im Universitären Kontext: eine Analyse der Sprachenwahl einer Doktorandin in Luxemburg*», p. 141-164, présentent une étude de cas, à partir d'un entretien réalisé avec une doctorante multilingue en psychologie. Il s'agissait de voir sur quels discours la doctorante s'appuie pour justifier le choix de la langue pour sa thèse, dans le contexte d'une université internationale et multilingue.

J. Cenoz et K. van der Worp, dans leur article «*Hacia una enfoque multilingüe en la política lingüística: la educación y el mundo laboral*», examinent la situation dans la Communauté Autonome du Pays Basque en Espagne, un contexte de plus en plus multilingue du fait de l'immigration et de l'internationalisation de la société. Les auteurs prônent une vision holistique de l'individu et de la société, dans l'approche du multilinguisme en contextes éducatifs et dans les entreprises.

Chacun de ces articles s'inscrit dans la dimension critique déjà soulignée, et contribue à renouveler nos points de vue sur l'approche et la prise en compte de la variation, dans une perspective de plus en plus internationale.

Enfin, P. Blanchet présente avec rigueur et empathie la sociolinguistique «corso-rouennaise» de J.-B. Marcellesi, décédé en 2019, considéré par lui-même et d'autres, comme l'un des «pères fondateurs» de la discipline en France, mais également comme un «maître à penser».

Ce numéro des *Cahiers internationaux de sociolinguistique* forme un ensemble bien construit, qui allie points de vue théoriques et analyses bien documentées. Il est informatif, comparatif, et d'actualité, en dépit de quelques inégalités de contenu.